Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 6 | Edmonton, semaine du 11 au 17 février 2000 | 16 pages | 60c

L'ACFA donne plus de précisions à propos de son plan de restructuration

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Depuis quelques semaines, soit depuis l'annonce du départ de M. Georges Arès à la direction générale de l'ACFA provinciale, et l'annonce par le nouvel exécutif dernièrement d'une restructuration de l'organisme, plusieurs membres de la communauté francophone se posaient des questions, ou encore du moins voulaient plus d'informations. La présidente de l'Association, Mme Suzanne Dalziel, après un long silence, a bien voulu nous en dire un peu plus.



photo: Raymond Laroche

Mme Suzanne Dalziel, présidente de l'ACFA provinciale

D'une part, Mme Dalziel a reconnu que le nouvel exécutif avait peut-être fait une erreur en procédant de cette manière. « C'est notre erreur, mais cette erreur a été faite avec de bonnes intentions. S'il y a eu des délais, c'est premièrement en raison de la tenue du Bureau des présidents (le 22 février dernier), et ensuite pour respecter M. Georges Arès dans son départ». «Nous ne sommes pas parfaits, nous sommes des bénévoles très bien intentionnés, et à travers tout cela, nous avons toujours voulu être très transparents dans ce que nous voulons faire, et les gens de la communauté peuvent nous appeler n'importe quand s'ils ont besoin d'information» nous disait-elle.

D'autre part, la nouvelle présidente a tenu à apporter des précisions quant au dossier sur lequel le nouvel exécutif travaille présentement. «J'aimerais clarifier cette question de restructuration en premier lieu, et contrairement à ce qui s'est dit, nous ne sommes pas à repositionner l'Association ou la communauté francophone, ça c'est un tout autre dossier. Nous ne faisons pas non plus la restructuration de l'ACFA provinciale dans son ensemble, elle se limite au Secrétariat provincial.» «C'est beaucoup plus une revision du secrétariat, de façon à le rendre plus efficace et donner aux employés des outils afin de former une nouvelle équipe pour l'an 2000» de dire Mme Dalziel. Présentement, le Secrétariat compte six employés, deux cadres et quatre postes restent à combler. Cela expliquerait que le moral des troupes soit bas, car les charges de travail sont lourdes. C'est une des préoccupations du nouvel exécutif, quand il parle de restructuration.

> **«C'est beaucoup plus une revision du secrétariat, de façon à le rendre plus efficace et donner aux employés des outils afin de former une nouvelle équipe pour l'an 2000»**

Quand il a été question de restructuration, ce qui avait été dit au début, et compris par plusieurs, était qu'on mettait en place une nouvelle équipe au Secrétariat provincial, ce qui n'est pas du tout le cas selon Mme Dalziel. « Nous allons plutôt procéder avec le personnel déjà en place à une redescription de tâches, fournir des outils nécessaires à une meilleure efficacité, et combler les postes sectoriels toujours vacants depuis un certain temps par des postes professionnels qui répondent à tous les secteurs, et bien sûr un nouveau ou une nouvelle directeur.trice général.e qui va fonctionner avec cette nouvelle structure». Par contre, cette restructuration ne touche pas les organismes parallèles reliés à l'ACFA comme Le Carrefour et *Le Franco*. «Nous ce qu'on espère, c'est que le Secrétariat provincial va devenir un modèle pour les régionales afin d'assurer une meilleure concertation.»

«Nous nous sommes dit que c'était notre responsabilité en tant qu'exécutif de répondre aux besoins des employés du Secrétariat provincial ainsi qu'aux besoins des régionales, d'où cette décision de restructuration». Un exemple pourrait être, entre autre, de travailler à l'amélioration du système de communication informatique en s'assurant que toutes les régions et le provincial soient branchés *online* de façon à faciliter la recherche d'information. « Il faut amener l'Association et ses 73 ans d'histoire à aujourd'hui, afin de fournir à la prochaine génération des moyens d'avoir une meilleure communication, une meilleure diffusion de l'information, et ce, à tous les niveaux, technologiques et autres».

Une des craintes évoquées par certains membres de la communauté faisait aussi état de la position de l'Association dans les dossiers plus politiques d'ordre national, mais aussi d'ordres provincial et régional. «La position de l'Association au niveau politique est toujours la même, disait Mme Dalziel, l'ACFA est le porte-parole de la francophonie et des associations régionales, et au niveau politique, nous allons poursuivre tous les dossiers qui sont en marche.» «Ce que nous voulons faire avec les régionales, c'est d'avoir une plus grande ouverture à la discussion et au dialogue. La question n'est pas de leur donner plus de pouvoir, mais de leur donner les outils pour qu'ils se développent davantage»

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

Citation de la semaine

Si tu m'aimais, et si je t'aimais, comme je t'aimerais!

Paul Géraldy

Le français va-t-il prédominer aux Jeux de la francophonie?

Ottawa (APF): On ne sait toujours pas si les 4e Jeux de la Francophonie qui auront lieu en 2001 à Ottawa-Hull se dérouleront essentiellement en langue française.

L'épineux dossier de la langue n'a pas été abordé lors de la dernière réunion du Comité d'orientation des Jeux de la Francophonie. Le Québec avait pourtant poussé les hauts cris en décembre, alors que la ministre responsable de la Francophonie Louise Beaudoin ne cachait pas sa crainte que les Jeux se transforment en événement sportif bilingue.

Un comité spécial chargé de se pencher sur la question linguistique a été formé il y a plus d'un an, mais ses conclusions se font toujours attendre. Les ministres responsables ont convenu de laisser travailler ce comité spécial.

Le ministre québécois responsable du Loisir, du Sport et du Plein Air et vice-président du Comité d'orientation des Jeux de la Francophonie, Gilles Baril, dit vouloir laisser au comité spécial le soin de poursuivre son travail et de trouver une solution. Il a toutefois une position claire dans ce dossier.

«Les Jeux de la Francophonie, ça doit se passer en français. Les Jeux du Commonwealth, à Vancouver, ça s'est passé à 95 pour cent en anglais. La caractéristique de ces jeux, c'est la langue française. Quel est le dénominateur commun, le point de rassemblement de cet événement qui va se dérouler à Hull et Ottawa au mois de juillet 2001: c'est la langue française» de dire le ministre lors d'un point de presse clôturant la réunion du comité d'orientation.

Le ministre fédéral responsable de la tenue des Jeux, Don Boudria, a voulu couper court aux questions des journalistes sur la langue en affirmant que les Jeux de la Francophonie de 2001 *«auront un visage francophone»*.

Le ministre Boudria a déjà déclaré que les Jeux devaient respecter la Loi sur les langues officielles. Mais le respect de cette loi n'oblige pas pour autant à un équilibre linguistique parfait quant à l'utilisation des deux langues officielles, a-t-on pu comprendre des propos du ministre.

Dans une lettre adressée aux ministres Baril et Beaudoin le 16 décembre, le ministre Boudria indiquait que le gouvernement fédéral devait s'assurer *«que tous les Canadiens seront accueillis aux Jeux dans leur langue officielle»*. Ce faisant, Ottawa entendait favoriser une approche *«qui reflète le caractère francophone de l'événement mais qui inclut l'utilisation de la langue anglaise dans tous les services et les communications au public»*.

Le gouvernement de l'Ontario a été le premier à annoncer sa contribution financière aux Jeux, qui s'élève à 3 millions de dollars. Le fédéral devrait confirmer à la mi-mars son intention de verser 12 millions de dollars. Le Québec devrait éventuellement annoncer sa contribution financière, qui devrait s'élever à 3 millions de dollars. Les revenus publicitaires et la vente de billets et d'articles promotionnels devraient permettre de boucler le budget qui s'élève à 27 millions de dollars.

Réseau des arts, prise deux

Ottawa (APF): Après avoir rejeté du revers de la main le projet d'un Réseau des arts de Radio-Canada, le CRTC lance un appel de demandes de licence pour exploiter ... un service spécialisé dans le domaine des arts.

Cette décision n'est en fait que la suite logique d'une longue démarche entreprise par Radio-Canada, qui a contesté dès le départ le refus du CRTC de lui accorder une licence.

Le CRTC a autorisé en mai dernier 4 nouveaux services spécialisés de langue française, qui sont offerts depuis le 1er février aux entreprises de distribution du pays. Lors de l'attribution de ces nouvelles licences, le CRTC avait indiqué qu'il rejetait la demande de Radio-Canada parce que le projet était trop élitiste pour le bon peuple et que son coût le rendait moins abordable pour l'ensemble des abonnés au câble.

Radio-Canada en a appelé de cette décision auprès du gouvernement fédéral, qui lui a donné raison en ordonnant au CRTC de préparer un rapport sur la création, le plus tôt possible, d'un tel service. Après une consultation publique, le Conseil publiait une étude dans laquelle il déclarait que la création d'un service axé sur les arts était finalement une bonne idée, selon certaines conditions.

Le service proposé devra tenir compte *«du caractère unique de la culture québécoise et des besoins et particularités des communautés francophones d'autres régions du Canada»* liton dans l'appel de demandes de licence.

Le CRTC s'attend aussi que le service proposé contribue *«à la diversification culturelle de langue française de haute qualité»* et crée de nouvelles occasions pour les producteurs, créateurs et artistes canadiens.

Il est hors de question que la programmation soit principalement composée d'émissions d'information sur l'actualité artistique ou de magazines culturels, puisque ce type d'émissions est déjà très présent à la télévision de langue française. Pas question non plus de concurrencer directement les services existants.

Le service ne sera pas offert aux abonnés à titre obligatoire, mais uniquement à titre facultatif. Cette décision obligera à nouveau les communautés francophones à se battre pour exiger ce service de leur câblodistributeur.

Le CRTC dévoilera bientôt une politique qui traitera de la question de la distribution des services spécialisés de langue française dans les marchés anglophones et bilingues. Cette politique pourrait ouvrir la voie à un plus grand accès aux services spécialisés.

L'audience publique durant laquelle le CRTC examinera les demandes pour un service spécialisé axé sur les arts aura lieu au mois de juin. Comme d'habitude, le public pourra intervenir et formuler des observations concernant les demandes. La date limite pour le dépôt des interventions sera annoncée dans l'avis d'audience publique.

La société québécoise invitée à créer des partenariats avec les communautés francophones

Ottawa (APF): La société québécoise aura l'occasion de conclure des partenariats avec les communautés francophones et acadiennes du pays lors d'un grand forum qui se tiendra en mars dans la vieille capitale.

Le deuxième *Forum des partenaires de la francophonie* qui se tiendra du 16 au 19 mars à Québec se veut une occasion unique pour les francophones du pays de développer des projets communs avec des Québécois.

Le premier forum triennal en 1997 avait cependant déçu à ce chapitre. Cette première prise de contact avec la société civile québécoise avait surtout rassemblé les habituels combattants de la francophonie canadienne. Outre la quasi absence de participants québécois susceptibles de développer des partenariats avec la francophonie canadienne, le forum s'était transformé (trop, au goût de certains) en tribune politique.

Cette fois, le programme concocté par les organisateurs met davantage l'emphase sur des séances consacrées à l'élaboration de partenariats et sur des témoignages de partenariats qui ont réussi. La date de tombée pour soumettre une demande d'aide financière a même été déplacée du 1er février au 31 mars, de façon à ce que des partenariats conclus au cours du Forum puisse être admissibles dès cette année.

La politique sera quand même au rendez-vous à l'ouverture du Forum, avec une allocution du ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes Joseph Facal.

Le Conseil de la langue française profitera de la présence de centaines de francophones de partout au pays pour procéder à la remise annuelle de *l'Ordre des francophones d'Amérique* à des francophones qui oeuvrent au rayonnement de la francophonie au Québec, au Canada, en Amérique et dans le monde. On remettra aussi le *Prix du 3 Juillet 1608*, qui est décerné à une association ou une institution qui participe à la diffusion et à l'épanouissement du français en Amérique.

Le *Forum des partenaires de la francophonie* est une formule qui prend son origine dans la *Politique du Québec à l'égard des communautés francophones et acadiennes du Canada* qui a été adoptée en 1995. Cette politique, la première d'un gouvernement québécois, prévoit la tenue tous les trois ans d'un forum rassemblant les principaux acteurs qui travaillent dans les secteurs de la culture, des communications, de l'économie et de l'éducation. Ces secteurs sont les domaines privilégiés par le Québec, parce qu'ils sont essentiels à la vitalité linguistique des communautés francophones.

Cette politique du Québec a ceci de particulier qu'elle mise sur la société civile et qu'elle accorde maintenant un soutien financier à la réalisation de projets entre des partenaires francophones québécois et canadiens. Avant l'adoption de cette politique, le Québec se contentait de financer des projets que les organismes francophones soumettaient par l'entremise de ses bureaux en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest.

L'enveloppe budgétaire consacrée au soutien financier des partenariats n'est toutefois que de 1,1 million de dollars.

AGA de Plamondon-Lac La Biche

DENISE LAVALLEE

Plamondon

L'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche a profité de son assemblée générale annuelle pour rendre hommage à son président, Reed Gauthier. Le 29 janvier dernier, monsieur Gauthier a accepté de demeurer à la tête de l'association pour l'année 2000 ce qui porte à 14 le nombre d'années où il aura agi comme président de la régionale.

Cette année, 50 membres de l'ACFA se sont rendus au Centre culturel Philip-Ménard de Plamondon pour l'assemblée générale annuelle. Dans son rapport le président, Reed Gauthier a souligné que la vente du terrain de l'ACFA au Conseil de l'École Nouvelle a rapporté environ 50 000 $ et que ce montant a été investi auprès de la Fondation franco-albertaine pour assurer l'avenir financier de la régionale. Dans le rapport financier, on indiquait que l'ACFA régionale accusait un déficit de 5 000 $ pour l'année 1999. L'agent de développement de l'ACFA régionale, Joël Lavoie, a expliqué que ce manque à gagner provenait de la portion des coûts de l'ACFA


photo: Archives

Reed Gauthier

pour l'amélioration de la rue qui mène au Centre culturel Philip-Ménard, et que ce montant sera absorbé dans les deux prochaines années.

Dans son rapport d'activités, le comité culturel de l'ACFA a souligné le succès de la Cabane à sucre, de la Fête du 20ième anniversaire de la régionale, de la Saint-Jean Baptiste, de l'Épluchette de blé d'inde, du Festival de la moisson, du Casino de Noël et des diverses soirées de danse et de jeux. Quant à la Mission du Lac La Biche, son président, Léo Piquette, a annoncé que le projet a regagné de la vigueur cette année. Entre autre, l'obtention de fonds a permis la réalisation d'un plan d'affaires qui sert dans les rencontres avec les politiciens et les bailleurs de fonds.

Du côté du foyer des aînés, il a été noté que grâce à l'implication d'investisseurs privés, du village de Plamondon et du Club des Pionniers, la construction devrait débuter ce printemps. Le groupe des Micros-Fun, quant à lui, a officiellement ouvert son studio de musique l'année dernière. Le groupe travaille actuellement sur un plan d'affaires et a commencé l'enregistrement d'un disque compact coopératif des artistes de Plamondon. Pour sa part, le comité du Musée de Plamondon recueille des fonds pour la reconstruction de la première église qui deviendrait le nouveau musée ainsi qu'un bureau d'information touristique.

L'ACFA a également annoncé des activités à venir dont un colloque en tourisme qui aura lieu le 9 février, la prochaine pièce de la troupe de théâtre de Plamondon, la Franco-gang, le 11 mars et la venue de la radio mobile de Rivière-la-Paix le 6 mai prochain.

Le clou de la soirée a été sans aucun doute l'hommage surprise rendu au président de l'ACFA, Reed Gauthier. Il est agriculteur, enseignant, trappeur, chasseur, musicien et il a été président et bénévole à l'ACFA pendant plus de 14 ans. Des comédiens tels que David Fréchette et Denise Hart de Legal ont présenté des saynètes qui relataient des moments mémorables et humoristiques dans la vie de Reed Gauthier, comme la fois où il s'est endormi lors d'une réunion de l'ACFA provinciale et qu'il est tombé «en bas de sa chaise».

Entre les saynètes, il y a eu l'interprétation de chansons dédiées à Reed Gauthier telles que «Moi, Je t'aime» de Gilles Vigneault interprété par Jean-Claude Lajoie de La Corey qui s'était déplacé spécialement pour l'occasion. Dans tous les témoignages, l'humanité, la générosité, l'humour et le leadership naturel de Reed Gauthier ont été soulignés, remplissant cette soirée de rires et d'émotions.

Après le spectacle, les 11 participants du programme Katimavik, qui sont arrivés dans la région le 19 janvier dernier, ont été présentés aux membres et officiellement accueillis au sein de la communauté dans laquelle ils travailleront pour les 11 prochaines semaines. La soirée s'est terminée avec une soirée dansante animée par le groupe local, Willow Creek.

Le nouvel exécutif de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche pour l'année 2 000 est composé de Reed Gauthier (président), Laurier Routhier (vice-président), Marilyn Gauthier (trésorière), Jennelle Lemay (secrétaire), et les directeurs et directrices Sylvie Beaudry, Armand Favennec, Tracy Gauthier, Anna Labonté, Fernande Plamondon et Rita Ulliac.

Si tu as de l'énergie, on se rencontre ici !

HELENE FLAMAND

Fort McMurray

C'est l'invitation que nous lance Caroline Gobeil, coordonnatrice des 8e jeux francophones de l'Alberta, qui se tiendront du 19 au 22 mai 2000 à Fort McMurray. Oui, de l'énergie, il y en aura car on y attend au moins 300 jeunes athlètes âgé.es de 12 à 18 ans venu.es des quatre coins de l'Alberta.

Les compétitions seront disputées dans cinq disciplines, comme par les années passées, en athlétisme, volley-ball, soccer, basket-ball à 3 et badminton. « Ça marche, on travaille fort » a confié Mme Gobeil. « Le comité organisateur des jeux est déjà formé : Il est composé de Pierre St-Jean à la présidence, qui se charge des services généraux et du développement régional, Gaétan Fortin et Nancy Bélanger dirigent le secteur sportif. Yves Richard et Sandra Boudreault ont hérité quant à eux du secteur financier, alors que le secteur médical/sécurité sera assuré par Alain Vaillancourt. Linda Butt donnera un coup de main à tous les secteurs. On cherche encore un bénévole pour coordonner les activités culturelles et le « chef

photo: Hélène Flamand



De g. à dr.: Caroline Gobeil en compagnie de Linda Butt, Stéphane Viau et Sandra Boudreault du comité des bénévoles.

de mission » pour Fort McMurray, c'est-à-dire la personne chargée du recrutement des athlètes dans les écoles francophones et d'immersion, ainsi que de l'équipe sportive. » En plus de la coordination des jeux, Mme Gobeil s'occupe du marketing et du recrutement des bénévoles.

« Les jeux se dérouleront sur deux sites principaux » dit Mme Gobeil, « c'est-à-dire au Centre scolaire communautaire Boréal ainsi qu'au Centre scolaire Father Beauregard. Une entente avec la municipalité est en cours pour l'utilisation des terrains. » Mme Gobeil précise que les jeunes seront bien encadrés lors de leur séjour à Fort McMurray: « Le Centre Boréal se transformera en dortoir pour filles et le Centre Father Beauregard en dortoir pour garçons. Les chefs de mission seront en charge des jeunes athlètes durant leur séjour à Fort McMurray. »

On espère également faire mieux connaître la région à tous ces jeunes visiteurs. Des excursions aux sites d'extraction des sables bitumineux et au Oil Sands Discovery Centre sont prévues au programme. « Nous aurons besoin de beaucoup plus de bénévoles » a reconnu Mme Gobeil. De l'énergie...en avez-vous ? demandait-elle.

Tourisme et villes bilingues au menu

DENISE HART
Legal

Depuis la mi-décembre, les représentants de l'ACFA Centralta ont rencontré les conseils de villes de St-Albert, Morinville et Legal afin de leur faire connaître leur plan de développement touristique pour la région. C'est à cette occasion qu'on a demandé aux responsables de ces trois villes d'étudier les avantages d'être déclarées villes bilingues. Selon l'ACFA, ce geste permettrait aux trois villes d'échapper à une menace d'annexion par la ville d'Edmonton et d'appuyer le développement touristique francophone de la région. La délégation de l'ACFA a été très bien accueillie à chaque présentation mais aucune ville ne s'est encore prononcée officiellement sur le bilinguisme.

Morinville a cependant voulu démontrer son intérêt pour le développement touristique et le mardi 25 janvier, le conseil de ville a accepté de former un partenariat avec l'Association pour développer les attraits touristiques francophones de la ville. Un comité, formé d'un représentant de l'administration municipale, un élu du conseil de ville, un représentant de l'ACFA Centralta et d'un membre de la communauté, rédigera un plan d'action pour étudier des projets tels l'aménagement paysager, des peintures murales, des affiches illustrant l'histoire et la culture, des festivals, l'amélioration des ressources en français à la bibliothèque, le développement du couvent comme musée, ainsi que le corridor touristique de Legal à St-Albert.

Il avait notamment été demandé que les villes arborent le bilinguisme sur leurs emblêmes et leurs messages de bienvenue, sur leurs en-têtes de lettres sur, les offres de service bilingues, et sur les pancartes de rues bilingues au centre-ville. Morinville a déjà plusieurs de ces critères en place, et la déclaration officielle de ville bilingue ne devrait pas occasionner trop de changements dans la vie quotidienne des citoyens de la municipalité.

ÉDITORIAL

Sisyphe à l'oeuvre!

Qui n'a pas entendu parlé une fois dans sa vie de Sisyphe, le fondateur mythique de Corinthe. Selon la légende, le fils d'Éole finit aux enfers - pour des raisons qui seraient trop longues à expliquer - condamné éternellement à rouler un rocher sur une pente. Parvenu au sommet, le rocher retombe et Sisyphe se doit de recommencer inlassablement sa tâche. Depuis plus de deux mois, les Bretons vivent un tel dessein. Ils nettoient à l'aide de pelle voire même de dé à coudre les rochers et les plages du littoral français souillés par la marée noire. Mais chaque jour, au fil des marées, la mer vient recracher sur les même rochers et les même plages les traces de l'avidité des grosses compagnies pétrolières.

Pourtant les Bretons n'ont rien fait pour mériter un tel châtiment. Eux, qui ont l'habitude de préparer des galettes de blé noir pour le plaisir de nos papilles gustatives, ils se retrouvent aux prises avec des « galettes » de fuel, certes noires, mais nauséabondes et gluantes qui donnent des démangeaisons et des maux de têtes. Mais les principales victimes restent tout de même les oiseaux englués, eux aussi. Le coupable de cette catastrophe écologique c'est l'Érika. En effet, le 12 décembre 1999, ce pétrolier chargé de 37 000 tonnes de mazout se brise au large des côtes françaises. L'échec des premières opérations de pompage engendre la dérive vers les côtes bretonnes et vendéennes de 12 000 tonnes de pétrole. L'épave, elle, gît au fond de l'océan atlantique avec le restant de sa cargaison dans ses cuves.

Outre les promesses de la compagnie Total Fina (pour qui le bateau transportait la cargaison) de pomper le restant du fuel dans les cuves du navire, comment expliquer qu'un bateau de ce tonnage puisse se casser en deux à la moindre tempête? L'enquête révèle que le dit bateau a 24 ans d'existence, qu'il a changé 7 fois de nom et 9 fois d'armateurs et qu'il a porté cinq pavillons différents. En théorie, la réglementation internationale impose « des règles strictes aux navires citernes: double coques pour les nouveaux pétroliers et interdiction de naviguer pour les navires vieux de plus de 25 ans (*Libération*, le 7 février 2000). » Comme en témoigne le cas de l'Érika, la pratique elle, est fort différente puisque quelqu'un, quelque part a accepté la circulation d'un navire dont la structure montrait des signes certains de fatigue sans que personne ne prenne le temps de le réparer. Les armateurs, les sociétés chargées de contrôler les navires et les multinationales se moquent bien de l'environnement puisque peu importe l'état des embarcations, on doit être *concurrentiel*.

Il est possible que la compagnie pétrolière Total Fina ait épargné quelques deniers en utilisant ce vieux rafiot mais il reste qu'au bout du compte, c'est la collectivité qui paie en donnant de son temps, de sa patience et de son argent pour réparer les dommages créés par la course au profit. Que l'on vive en France, au Canada ou en Alaska, la pollution de nos côtes maritimes et de nos fleuves nous concerne. Des espèces entières d'oiseaux, de crustacés et de poissons sont quotidiennement en danger. Les Bretons ont raison de crier leur ras-le-bol car sur les voies maritimes du monde naviguent de véritables bombes et de véritables poubelles ambulantes, alors à quand une réglementation mondiale plus serrée?

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Chère madame la directrice

Suite à ma lettre du 19 janvier 2000, j'aimerais vous laisser savoir que j'ai reçu un certificat de naissance avec un accent, pour ma fille Andrée-Anne. Madame Patricia Nelson, la ministre responsable du département de *Vital Statistics*, m'a informé que, depuis le mois de mai 1999, ce ministère a changé son système informatique et qu'en ce moment les besoins de tous les Albertains sont considérés. Ainsi, la présence des accents dans les noms peut maintenant être assurée.

Pour pousser l'idée un peu plus loin, je serais curieuse de savoir si madame la ministre serait prête à échanger les certificats de naissance de tous les Franco-Albertains qui les ont acceptés sans les accents appropriés? De plus, serait-elle prête à le faire sans frais pour les personnes concernées?

Pour votre information l'adresse de la ministre responsable des Services Gouvernementaux, madame Patricia Nelson, est le 425 Legislature Building, 10800-97 Avenue, Edmonton (Alberta) T5K 2B6.

Acceptez mes salutations les plus sincères ainsi que ma profonde reconnaissance pour l'attention portée à cette lettre.

Diane Bourassa
Falher, Alberta

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

Office de la distribution certifiée ODC inc.
ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM
Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert.

Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier

L'alphabétisation change des vies!

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

L'alphabétisation consiste à enseigner la lecture et l'écriture aux personnes qui n'ont pas acquis ces compétences dans le cadre scolaire. L'écriture est partout ! À l'épicerie, à la pharmacie, dans les hôpitaux, à la clinique, dans les écoles, sur les routes... comment vous sentiriez-vous si vous étiez en Chine et que vous ne compreniez pas la langue et les caractères alphabétiques ? Voilà à peu près comment se sent une personne analphabète dans sa vie de tous les jours.

Dans notre société, on entend souvent par succès la réussite académique et scolaire, ce qui n'est pas pour aider les analphabètes à acquérir une bonne estime de soi. Quel désespoir vit-on quand notre petit-fils nous dit qu'on ne sait pas lire... C'est cet élément déclencheur qui a amené madame Marie-Claire Brousseau à apprendre à lire et à écrire et ainsi être en mesure d'aider ses enfants et ses petits-enfants !

Madame Brousseau a beaucoup souffert de ne pas savoir lire. Il y a dix ans, il n'y avait pas de subventions octroyées pour des projets d'alphabétisation des jeunes. Pour essayer de remédier à cette situation, madame Brousseau a décidé de siéger au conseil d'administration de la Fédération Canadienne pour l'Alphabétisation en Français (FCAF). Grâce à madame Brousseau, c'est à Saint-Paul que le centre Via-alpha a ouvert ses portes pour aider les jeunes et ainsi prévenir le décrochage scolaire. Au centre Via-alpha, parents et enfants étaient réunis dans la même salle de classe c'est ainsi que, l'alphabétisation familiale prenait son envol. Madame Brousseau est une pionnière dans le milieu de l'alphabétisation des adultes ainsi que l'alphabétisation familiale en français.

photo: hélène Flamand



Marie-Claire Brousseau

photo: Sophie Charbonneau

Par son implication dans le domaine et par ses expériences personnelles, madame Brousseau a représenté le Canada à la conférence internationale de l'UNESCO sur l'alphabétisation en français *Lire c'est prendre le large* qui a eu lieu à Namur en Belgique en juin dernier. Le séminaire regroupait des délégations du Canada, de la France, de la Suisse et de la Belgique. Madame Brousseau y a fait une présentation de 15 minutes sur la prévention de l'analphabétisme et sur l'alphabétisation au Canada. Elle a témoigné de son vécu et selon elle « avec l'alpha familiale, on veut éviter les pots cassés ». Cette rencontre avec des apprenants a aussi fait réaliser à madame Brousseau à quel point nous sommes choyés dans notre pays. Nous avons le droit de parole, de vote ou de nous impliquer, quelque soit notre degré de compétence en lecture !

Apprendre à lire pour un analphabète c'est comme être aveugle et retrouver la vue, ça change toute la vie!

Des champions canadiens à la promotion d'une cause

SUZANNE DE COURVILLE NICOL
CALGARY

Les nouvelles étoiles du championnat canadien de patinage artistique, Jamie Salé de Red Deer (native de Calgary) et David Pelletier de Sayabec au Québec, ont ébloui le public grâce à une performance exceptionnelle. Les patineurs sont arrivés en première place dans la catégorie «couples», le 27 janvier dernier au Saddledome de Calgary.

Le lendemain matin, en conférence de presse de la « Kids' Help Phone/Jeunesse J'écoute » en Alberta, ils annonçaient la nomination de madame Coleen Klein, femme du premier ministre de l'Alberta comme présidente honoraire de l'organisme. Il faut savoir que l'Association canadienne de patinage artistique est un des commanditaires majeurs de cet organisme national.

« C'est un honneur pour nous de pouvoir appuyer publiquement cette cause si importante, pour la protection et le bien-être de la jeunesse du Canada » disait le couple. La journée, bien que médiatiquement très chargée pour eux, s'est terminée plus tard en soirée par une dernière pratique en vue des compétitions du lendemain, sur la glace du Father Bower Arena près de l'Université de Calgary.

Le duo qui ne patine ensemble que depuis seulement deux ans, a gagné haut la main la compétition à laquelle il participait. Deux des sept juges leur ont accordé des notes parfaites de 6 pour leur présentation technique tandis que pour le mérite artistique, ils y sont allés de cinq notes parfaites. Une victoire éclatante. Leur performance au son de la musique de « Love Story » a d'ailleurs charmé la foule.

Pour David Pelletier et Jamie Salé, ce premier grand succès du nouveau millénaire est de bon augure et annonce un avenir prometteur. Par cette victoire, ils auront l'honneur de représenter le Canada aux Championnats du monde qui se dérouleront à la fin mars 2000, à Nice en France.



L'ALBERTA, UNE PROVINCE AUX OISEAUX

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Saviez-vous que le grand-duc est le symbole aviaire de notre province? Pourquoi avoir choisi cet oiseau présent partout en Amérique du Nord? S'il faut en croire le Dr Jocelyn Hudon, c'est que le merle bleu d'Amérique qui recueillait la faveur populaire au tout début du concours lancé par le gouvernement albertain ne correspondait à l'image « macho » de notre province. Le mot s'est passé et les amateurs d'oiseaux plus costauds se sont rabattus sur le grand-duc, cet oiseau de proie au regard inquisiteur et aux serres puissantes.

L'Alberta compte 289 espèces d'oiseaux en date du 19 novembre dernier. Il faut ici préciser la date puisque régulièrement de nouvelles espèces viennent s'établir chez nous sans qu'on sache trop pourquoi. L'hypothèse du réchauffement de la planète est parfois soulevée mais qui peut bien dire ce qui se passe dans la cervelle... d'un oiseau?

Le Dr Jocelyn Hudon, conservateur au Musée provincial s'intéresse tout particulièrement aux différentes espèces d'oiseaux albertains, à leur croisements.

Le Dr Hudon a présenté récemment lors d'une conférence organisée par l'Alliance française une trentaine d'espèces d'oiseaux qui, au gré des saisons, viennent s'établir dans nos parterres ou dans nos champs.

Les Albertains s'intéressent depuis plusieurs années aux espèces qui peuplent notre territoire. Le Festival de l'oie des neiges (Snow Goose Festival) à Tofield, l'observatoire de McLennan ne constituent que quelques exemples de notre intérêt envers la gent ailée. Plus de 10 000 oies des neiges migrent chaque année à Tofield.

La formation des Prairies a été causée par les montagnes Rocheuses puisque notre continent bouge de l'Ouest vers l'Est. C'est pourquoi on retrouve en Alberta une grande diversité de bruants, fauvettes, passereaux.

Les canards sont aussi très nombreux. Une des espèces les plus connues est le huard à collier dont le chant mélancolique fait partie de notre folklore. Cette espèce a la capacité d'éliminer l'air de son plumage lui permettant littéralement de flotter entre deux eaux. Le pélican, célèbre dans la région de Plamondon, peut être aperçu jusqu'à Fort Smith. On trouve aussi des cygnes trompette dans la région de Grande Prairie où il existe un programme visant à faciliter la reproduction de l'espèce.

Au cours des dernières années on s'est tour à tour intéressés aussi aux faucons pèlerins qui sont passés de deux à huit individus dans la région d'Edmonton. Ce sont les pesticides qui, en fragilisant la coquille de leurs oeufs ont failli faire disparaître ces oiseaux. Les aigles, notamment ceux à tête jaune célèbres pour être le symbole de nos voisins américains seraient maintenant presque plus nombreux chez nous grâce à nos programmes de protection de la faune.

Le Dr Hudon nous a fait aussi remarquer l'importance de la diversité des espèces et leur rôle dans l'écologie. « Certaines personnes essaient de se débarrasser des pics-bois car ils n'aiment guère leur voisinage. Il faut noter cependant que ces oiseaux se nourrissent d'insectes et contrairement aux idées reçues ne détruisent pas les arbres qu'ils picorent ».

suite en page 9...

Régional en bref

Calgary

Le carnaval d'hiver de Calgary, c'est parti

Tous et toutes sont invité.es au Calgary Winterfest qui se tiendra du 11 au 20 février 2000. Celui de 1999 fut couronné d'un grand succès accueillant plus de 170 000 personnes. Tout est en place pour celui de l'an 2000 et promet d'être encore plus gros. Plusieurs activités sont au programme, à l'intérieur comme à l'extérieur, activités sportives comme familiales. Plus d'informations sont disponibles au bureau du Festival au 403-543-5480.

Edmonton

Une première mondiale à la Galerie d'arts d'Edmonton

Le public est invité à se rendre à la Galerie d'arts d'Edmonton (Edmonton Art Galery) afin de pouvoir admirer «The gun sculpture», une oeuvre artistique composée d'environ 7000 armes désactivées comme des mines antipersonnelles; des fusils; des armes blanches; des obus et autres provenant de plusieurs pays comme le Nicaragua; la Corée du Sud; l'Irlande du Nord; des provinces canadiennes et autres. Cette sculpture se veut une prise de conscience des répercussions et les coûts engendrés par la violence sous toutes ses formes dans notre société. L'exposition est ouverte au public depuis le 5 février 2000 et se termine le 26 mars prochain. L'oeuvre sera ensuite présentée au monde entier, à l'intérieur du pavillon du Canada, lors de l'Exposition universelle 2000 qui se tiendra à Hanover en Allemagne.

Savez-vous comment la terre s'est mise à tourner?

«Comment la terre s'est mise à tourner» est une pièce de théâtre qui communique le plaisir de s'exprimer et qui stimule l'imaginaire. Une histoire fantastique sur les raisons qui ont fait que la terre s'est mise à tourner. Cette pièce est présentée le 21 février 2000, à 14 heures au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton. Elle s'adresse aux élèves de la première à la sixième année. Pour plus d'information communiquez avec l'Unithéâtre.

11e gala albertain de la chanson on connaît les candidats

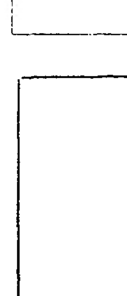
Le compte a rebours a commencé pour les six jeunes artistes qui participeront au 11e Gala albertain de la chanson les 28 et 29 avril 2000 au théâtre de la Cité francophone à Edmonton. Douze candidats ont fait parvenir leur cassette démo. En présélection, le choix du jury s'est arrêté sur : Patricia Garreau d'Edmonton, Tracy Gauthier de Plamondon et Guillaume Bois d'Edmonton dans la catégorie interprète et sur : Christian Villeneuve d'Edmonton, Angèle Lepage de Rivière-la-Paix et Johanne Thibault de Bonnyville dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. Les artistes retenu.es suivront des ateliers avec les musiciens du gala sous la direction de Robert Walsh. Ainsi ils auront l'occasion de retoucher les arrangements musicaux (dans le cas des auteurs-compositeurs) et de bien posséder leurs interprétations. Dans le cadre de la formation, deux mini-spectacles seront présentés : à Saint-Isidore le 13 février et à Plamondon le 27 février. Lors de ces spectacles, trois artistes du Gala partageront la scène avec trois artistes de la région. « Ceci pour assurer la relève du Gala 2001, » explique Yves Caron, le producteur du 11e Gala. En plus des musiciens, toute une équipe entourera les artistes pour peaufiner les différents aspects de leur prestation. L'auteure dramatique Manon Beaudouin sera disponible pour retoucher les textes, Rhonda Throdd donnera des conseils pour la présence sur scène, et Joanne Lamoureux donnera des cours de chant. Les ateliers sont coordonnés par Aimée Hill, pour le Centre de développement musical. Le 11e Gala albertain de chanson sera le point culminant des *Rendez-vous de la chanson albertaine*, un festival musical qui se déroulera du 25 au 29 avril 2000 à la Cité Francophone d'Edmonton.

Fort McMurray

Signature d'entente par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien

Le 24 janvier dernier, M. Robert Nault, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien signait un accord de financement avec le conseil tribal d'Athabasca. L'accord donne un caractère officiel aux plans de financement échelonnés sur trois ans, qui permettront d'appuyer le conseil tribal dans son rôle de partenaire dans la cadre du projet d'expansion des sables pétrolifères de l'Athabasca dont le coût est évalué à 25 milliards de dollars. La subvention aidera le conseil tribal d'Athabasca à tirer avantage des retombées sociales et économiques permanentes que créera le projet. Le Canada a versé une somme de 750 000$, répartie sur trois ans, pour appuyer la mise en valeur de l'infrastructure économique, le développement des entreprises et les retombées économiques communautaires chez les Premières nations qui relèvent du conseil tribal d'Athabasca. Ce groupe de travail réunit les principales compagnies exploitantes de ressources, les Premières nations d'Athabasca ainsi que les gouvernements fédéral, provincial et locaux en vue de planifier et d'appuyer la participation des Premières nations au projet des sables pétrolifères et de s'assurer que ces dernières jouissent des avantages que procure une telle initiative.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi à midi.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration

Tél: 465-6581 Téléc: 469-1129

Quand Hippocrate et Sainte Apolline parlent français. *

MICHEL RAYMOND

Bonnyville

Que ce soit en pharmacologie, en médecine ou en dentisterie, c'est souvent en français que ça se passe, à Bonnyville.

Elle n'a pas encore fini ses études à l'Université Laval. Comme beaucoup de ses confrères et consœurs, elle écoute attentivement un représentant d'une compagnie nationale qui présente aux futurs diplômés, les dernières trouvailles technologiques en dentisterie. D'une machine sophistiquée à l'autre, d'une explication technique à l'autre et d'une communication qui se veut affable et invitante à l'achat, le «commis voyageur» explique en détail et avec beaucoup de raffinement les outils les plus perfectionnés qui révolutionnent actuellement le monde spécialisé de la médecine dentaire.

Il ajoute aussi, en aparté, les besoins pressants en personnel compétent dans certains cabinets de dentistes un peu partout au Canada. De questions en réponses, une étincelle pique cette jeune étudiante un peu plus curieuse que les autres.

« Il y a des postes vacants dans l'Ouest pour des jeunes dentistes qui aimeraient faire leurs débuts dit le vendeur, et si vous êtes intéressé.es à en savoir un peu plus, je vous donnerai des noms de personnes à contacter ». L'étincelle allume un feu d'enthousiasme qui prend rapidement de l'ampleur. On note des noms, des adresses, des numéros de téléphone et un rêve inattendu prend forme chez cette jeune étudiante. Même si la période d'examens pour l'obtention de son diplôme est pour bientôt, elle est assurée de sa réussite et, sans attendre, commence à faire des contacts. Du jour au lendemain, ou presque, elle se retrouve, contrat en main, à Bonnyville où elle exerce avec beaucoup de fierté sa profession de dentiste, depuis presque deux ans.

Fierté dans l'exercice de sa profession, sans doute, mais fierté aussi parce qu'elle a été la première étudiante de sa faculté à s'exiler. Cet exil a été contagieux puisque d'autres diplômés ont suivi sa trace et une de ses consœurs pratique, aujourd'hui, la même profession à Calgary.

C'était en 1998...et elle se nomme Chantal Plant, dentiste.

Aujourd'hui, environ 15% de ses patients lui parlent en français. Des gens d'âge mûr, pour la plupart, trouvent plus facile d'aller la voir pour lui décrire leurs malaises dans leur langue maternelle. Ils proviennent d'un peu partout aux environs de Bonnyville, comme cette dame âgée de St-Paul qui a fait appel à ses services.

Cette dame avait des douleurs aux articulations de la mâchoire. Le dentiste de St-Paul qu'elle avait consulté, voyait chez cette patiente un état de santé qui nécessitait une intervention plus délicate et lui expliqua patiemment qu'elle devait se faire examiner par des spécialistes de la faculté de médecine dentaire de la *University of Alberta*. Papier de référence en mains elle se rendit donc à Edmonton.

De retour à St-Paul, elle apprit qu'il y avait une dentiste francophone à Bonnyville. Elle prit rendez-vous et fit un aller-retour de 150 kilomètres pour tenter une autre fois de mettre fin à ses souffrances. Ce déplacement fut bénéfique et elle fut servie selon ses désirs et sa compréhension. Elle remit à Chantal les recommandations écrites des spécialistes qu'elle avait consultés précédemment.

- Avez-vous fait ce qui est écrit dans cette lettre, lui demanda délicatement la dentiste de Bonnyville?
- Non lui répliqua la vieille dame.
- Pourquoi, s'enquit tout doucement, Chantal, est-ce que vous l'avez lue?
- Oui, j'ai essayé, dit la patiente. Croyant que cette dame était analphabète la dentiste commença lentement à lui lire la lettre en pesant les mots les plus importants.

Après quelques instants, la vieille dame lui demanda poliment de cesser la lecture.

- Je ne comprends pas dit-elle.
- Pourquoi s'enquit l'autre délicatement?

Et la vieille dame de répondre: « parce que c'est en anglais ».

**** Hippocrate: médecin de l'antiquité dont l'éthique a inspiré le serment que prêtent encore, de nos jours, les nouveaux médecins.***

On attribue à Sainte Apolline une prière thérapeutique contre les maux de dents.

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

Un projet d'un demi-milliard de dollars dans Kananaskis country

JEAN-FRANÇOIS BRULOTTE

Kananaskis

Genesis Land Developers a annoncé un projet d'un demi-milliard de dollars pour la construction d'un complexe hôtelier et recréationnel dans la région de Kananaskis Country. Le projet comprend la construction en trois phases (étalé sur 20 ans) d'un terrain de golf, d'un centre de ski alpin et de ski de fond, d'un héliport et d'un hôtel pouvant accommoder une moyenne de 1645 visiteurs par jour. Le complexe serait construit dans le nord-ouest de la région de Kananaskis à l'extrémité sud des lacs Spray (au sud de Canmore).

Cependant, le promoteur va devoir affronter beaucoup d'obstacles pour arriver à ses fins. Il va devoir satisfaire les groupes environnementalistes, les résidents de Kananaskis et la population en général pour avoir l'accord du ministère provincial de l'Environnement. Actuellement, il n'a l'autorisation que pour effectuer des tours de bateau sur les lacs.

Le projet d'un hôtel près des lacs Spray n'est pas nouveau. On en parlait déjà dans les années 60, avant même la constitution de la région de Kananaskis par le gouvernement de Peter Lougheed en 1977.



Du côté du Kananaskis Improvement District (KID), le conseil déclare n'encourager aucun nouveau projet majeur. Il a été déclaré que Kananaskis ne voulait pas devenir une ville touristique comme Banff. Régulièrement, des sondages démontrent que la majorité des Albertains sont contre le développement commercial de la région de Kananaskis.

Une citoyenne a aussi rappelé que le but premier de cet endroit était d'offrir aux Albertains et leurs visiteurs un endroit sauvage pour s'amuser. Beaucoup de changements ont eu lieu depuis les modestes chalets des années 70 jusqu'aux hôtels de luxe, tels le Delta Lodge At Kananaskis et le Kananaskis Inn.

Aussi, le projet risque d'avoir beaucoup d'impact sur la faune et la flore locale. Le secteur possède des espèces végétales rares et des animaux protégés comme les aigles, les chèvres de montagnes et les ours grizzly. En plus, il pourrait contribuer à la dégradadation de la qualité de l'air et de l'eau.

Une des inquiétudes des résidents, c'est la route Spray-Smith Dorrien (route 782). Fortes sont les chances pour que le promoteur fasse pression sur le gouvernement pour demander des améliorations, ce qui simplifierait l'accès à son complexe. Le problème c'est qu'il avait été convenu, à l'époque des compétitions olympiques de ski, qu'elle ne serait pas améliorée, aussi, toute réparation faite sur cette route devrait être payée par le gouvernement de l'Alberta ou à même les taxes municipales. C'est n'est pas le promoteur qui payerait pour la route, mais bien l'ensemble des résidents de Kananaskis. Ces derniers ont déjà eu à faire face à une hausse de taxes dernièrement.

Le projet peut être évalué dans son processus d'autorisation, car il était déjà en marche avant que le gouvernement provincial ne vote l'interdiction de développement à Kananaskis. Pour être approuvé, le projet doit passer par une période d'évaluation de 45 jours où la population pourra se faire entendre auprès du promoteur et auprès du ministère de l'Environnement de l'Alberta (MEA). Ensuite, le MEA aura à analyser les commentaires et préparer les termes de l'étude d'impact environnementale. Environ deux ans plus tard, si autorisé, le projet passera à l'étape de l'étude publique par la Commission de la conservation des ressources naturelles.

Un copie du projet est maintenant disponible sur la page web du promoteur (www.genesisland.com).

Alphonse de Wadji Mouawad au Arts Barn

MARIE-JOSEE ROY

Edmonton



Alphonse, pièce présentée au Arts Barn par le Fringe Theater Adventures et le Northern Light Theater du 4 au 19 février 2000, a été créé par la coqueluche du théâtre québécois Wadji Mouawad, actuellement directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous. M. Mouawad se distingue notamment par son approche peu conventionnelle du théâtre.

La pièce relate les aventures d'un adolescent du nom d'Alphonse et de son ami imaginaire Pierre-Paul-René. Dans une mise en scène et un décor réduits à leur plus simple expression, Chris Fassbender incarne tout à tour les 28 personnages de l'oeuvre. Ce qui relève d'un véritable tour de force.

Cependant le talent de l'acteur ne permet pas de masquer les problèmes. Le débit trop rapide du texte ainsi qu'une mauvaise insonorisation rendaient la compréhension de l'histoire fort difficile car la voix de l'acteur portait mal. De plus, cette dernière était trop souvent couverte par la musique originale créée et jouée par Paul Morgan Donald. Peut être que le Arts Barn n'était pas l'endroit idéal pour une telle pièce.

Quoique ce conte soit très proche des techniques narratives du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, il reste qu'on ne sait pas où l'auteur s'en va et à qui il s'adresse. On attend des contes pour enfants, comme dans le cas de Saint-Exupéry et de J.K. Rowling, qu'ils captivent un très large public. Hélas, ce n'est pas le cas avec *Alphonse*.

(Oiseaux)- suite de la page 5

conférence ont pu apprécier les talents d'imitateurs du Dr Hudon qui peut aisément reproduire le chants de dizaines d'espèces.

« On remarque depuis quelques années des croisements intéressants entre différentes espèces. C'est ainsi que les femelles d'un groupe sont maintenant davantage attirées par les mâles d'un autre groupe donnant lieu à des croisements très intéressants à étudier sur le plan génétique », souligne le Dr Hudon.

« Il est intéressant de pouvoir observer les tactiques des mâles pour séduire les femelles. Certaines espèces vont jusqu'à faire du mimétisme, le mâle prenant les couleurs des femelles pour se glisser parmi elles. Dans d'autres espèces les mâles feront semblant d'avoir une aile brisée, c'est fascinant, dit-il. »

La conférence s'est terminée par une présentation de diapositives qui a donné un avant-goût de quelques unes des espèces qui peuplent notre province. Cette activité a donné à tous le goût d'en savoir un peu plus et qui sait, de profiter du printemps qui s'annonce pour découvrir un peu mieux nos amis les oiseaux.

TÉLÉ HORAIRE ... TÉLÉ HORAIRE...

De nombreux francophones se plaignent de ne pas trouver dans leur télé-horaire leurs chaînes de télévision françaises alors que tous les canaux de langue anglaise y compris les chaînes américaines y trouvent leur place. Joignez-vous aux nombreux francophones qui demandent que RDI, TV5, TVA se retrouvent dans leur télé-horaire favori. Pour vous procurer une lettre-type, communiquer avec Lyne Lemieux au 780-466-1680, poste 210, ou par télécopieur au 780-465-6773 ou par courriel à l.lemieux@francalta.ab.ca

Veuillez prendre note que cette lettre est écrite dans la langue de Shakespeare pour les besoins de la cause.

Adresses où vous pouvez envoyer votre lettre:

Southam Inc
TV TIMES
Editorial Ofice
44 Frid Street
Hamilton (Ontario)
L8N 3G3
tvtimes@canada.com
camendola@ham.southam.ca

Calgary Herald
215-16e rue S.E.
P.O. Box 2400
Stn. M
Calgary (AB1)
T2P 0W8
www.calgaryherald.com.

Fort McMurray Today
8550 Franklin Ave
P.O. Box 4008
Fort McMurray (Ab)
T9h 3G1
www.bowesnet.com/today/

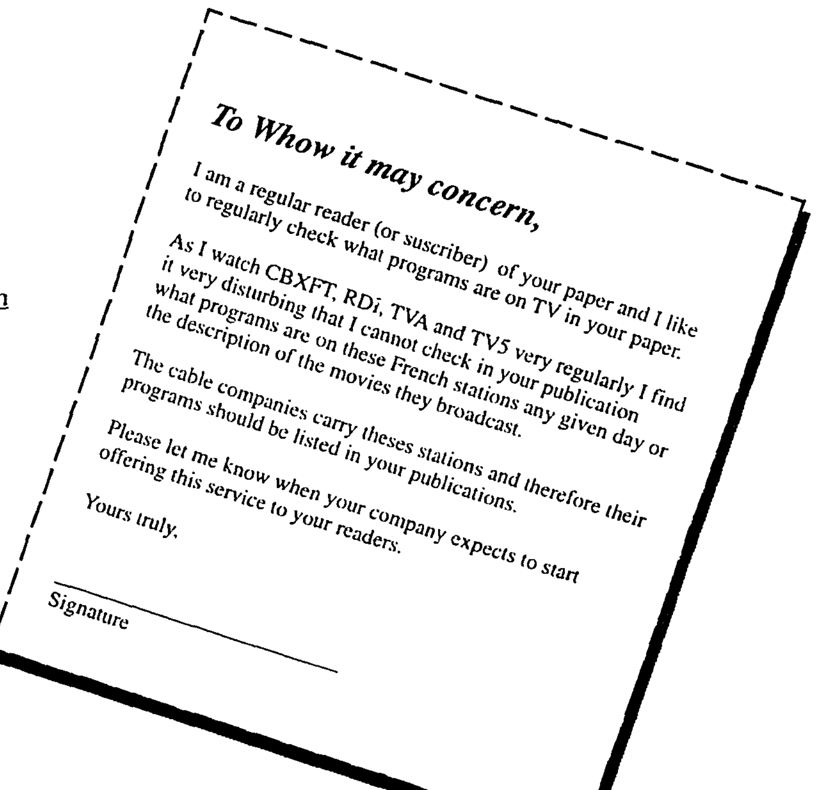
The Lethbridge Herald
504-7e rue S.
Lethbridge (AB)
T1J 3Z7
www.LethbridgeHerald.com

Red Deer Advocate
Bag 5200
2950 Bremner Avenue
Red Deer (Ab)
T4N 5G3

The Edmonton Sunday Sun
Suite 250, 4990 92e avenue
Edmonton (AB)
T6B 3A1

Calgary Sun
2615-12e rue N.E.
Calgary (Ab)
T2E 7W9
www.canoe.com/CalgarySun/home

The Daily Herald Tribune
10604-100e rue
Bag 3000
Grande Prairie (AB0
T8V 6V4
www.bowesnet.com/dht/







Progrès médicaux: Infarctus du myocarde

Par Nicole Breault

Chaque année, environ 50 000 Canadiens souffrent d'un infarctus aigu du myocarde (attaque de cœur). Il s'agit en fait de la principale cause de décès au pays. Il y a plusieurs années, les seules façons de traiter une personne souffrant d'un infarctus était l'administration d'oxygène et de morphine ainsi que quelques mots de réconfort. Toutefois, depuis près d'une quinzaine d'années, des progrès significatifs dans les domaines de la médecine cardiovasculaire et plus spécifiquement du côté pharmaceutique ont été enregistrés. Avec ces changements, il a donc été possible de soigner plus efficacement les patients cardiaques et de réduire les complications qui s'en suivent.

Une attaque de cœur est causée par un caillot sanguin qui bloque une artère responsable d'amener du sang oxygéné au muscle cardiaque. Ce problème a toutefois été partiellement réglé depuis la fin des années 1980. Désormais, les patients peuvent compter sur des médicaments qui permettent la dissolution de caillots (thrombolytiques).

À titre d'exemple, on peut certainement penser à l'activateur tissulaire de plasminogène (t-PA). Ce procédé doit être administré par voie intraveineuse pendant 90 minutes et ce dans les 6 heures suivant l'infarctus. Une fois le caillot détruit, le muscle cardiaque peut se ré-oxygéner. Malheureusement, lorsque le tissu manque d'oxygène pendant une période de temps significative, des dommages irréversibles peuvent être causés.

Considérant le fait que cette période de 90 minutes est beaucoup trop longue et qu'elle minimise par conséquent les chances d'une complète réhabilitation, les chercheurs du monde médical tentent désespérément de trouver une solution miracle réduisant le temps d'administration comparé à celui de la t-PA.



Récemment, un projet de recherche mondial, impliquant près de dix-sept mille patients et plus de mille hôpitaux dans vingt-neuf pays, essayait de découvrir un thrombolytique plus facile à administrer. Ce projet de recherche comparait une drogue nommée Tenecteplase avec la t-PA. La Tenecteplase est, elle aussi, administrée par voie intraveineuse, mais à la différence de la t-PA, elle peut être administrée en bolus, c'est-à-dire très rapidement.

Les résultats ont montré que ce nouveau médicament est tout aussi efficace que la t-PA et semble causer aussi moins de complications et de saignements. Ces résultats sont très prometteurs! Plus un caillot est dissous rapidement et le flot sanguin est rétabli, meilleures sont les chances de prévenir ou au moins de réduire la gravité des dommages permanents. Peut-être un jour, verrons-nous la Tenecteplase donnée en ambulance même avant d'arriver à l'hôpital. En attendant, il nous faut reconnaître les signes précoces et les symptômes d'une crise cardiaque et obtenir des soins aussitôt que possible.

Les symptômes de la crise cardiaque

- Lourdeur, pression, serrement, brûlures, malaise à la poitrine qui peuvent s'étendre à la mâchoire, au cou, aux bras ou au dos et qui peuvent être intenses ou non.
- Étourdissement, évanouissement, essoufflement, pâleur ou faiblesse, sueurs.
- Nausée, vomissement ou indigestion.
- Peur, anxiété.

Ces symptômes peuvent être intermittents. La présence de ces symptômes peut être le signe avant-coureur d'une crise cardiaque. Chez la femme, les symptômes peuvent être un malaise vague ou une douleur aigue à la poitrine, une douleur ou un malaise persistant à la poitrine et des étourdissements. **Attention: Certaines crises ne sont précédées d'aucun symptôme.**

Symptômes de l'accident vasculaire

- Faiblesse, engourdissement ou picotements soudains au visage, aux bras ou aux jambes. Ces symptômes sont parfois temporaires.
- Trouble soudain d'élocution ou de compréhension.
- Perte subite de la vision, surtout d'un œil et diplopie (vision double).
- Mal de tête soudain, intense et inhabituel.
- Chutes ou pertes d'équilibre soudaines, surtout si elles sont accompagnées des symptômes ci-dessus.

Si vous ou quelqu'un de votre entourage présente un de ces symptômes, composez le 911.

Moyens de prévention

- Faire de l'exercice régulièrement
- Éviter de fumer
- Maintenir son poids santé
- Maintenir un taux de cholestérol normal
- Maintenir une pression artérielle saine

La trousse **Cœur en santé** décrit les effets du diabète, de l'excès de poids, du tabagisme etc. sur le coeur et offre des solutions. Cette trousse est disponible seulement sur internet à l'adresse suivante : www.hsf.ca

Pour obtenir plus d'information:
La Fondation des maladies du cœur du Canada
222 rue Queen,Bureau 1402, Ottawa, Ontario, K1P 5V9
Par internet : www.hsf.ca

La fondation des maladies du cœur a aussi un guide conçu spécialement pour les femmes le Guide Des Femmes, **Cœur Atout**. Pour l'obtenir contactez :

La fondation des maladies du cœur du Québec Tél. : 1-800-567-8563

La page Santé est créée par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.

Événements santé

Mercredis santé à la Cité. Rendez-vous dans la rotonde de La Cité tous les mercredis de 12h15 à 12h45. Vous pouvez apporter votre lunch.

Mercredi le 16 février	Josée Ouellette démontrera les différentes façons de respirer
Mercredi le 23 février	Agathe Gaulin parlera des bienfaits du « Taï Chi »
Mercredi le 1er mars	Alain St-Cyr fera une présentation sur la réflexologie

Joël Denis, masso-thérapeute, offrira ses services pour des massages sur chaise de 10 minutes pour 12 $, tous les mercredis de 11h30 à 13h30 à compter du 2 février à la Cité francophone. Information : Monique à l'ACFA régionale au 469-4401.

Alcooliques anonymes (AA): Réunions françaises à Edmonton. Appeler Marc ou Mario au 424-5900. S'il y a d'autres groupes français des AA en Alberta, veuillez en aviser le Secteur santé. (Diane Conway (780) 466-1680

La première conférence internationale sur les femmes, les maladies du cœur et les accidents cérébraux vasculaires aura lieu à Victoria, en Colombie-Britannique du **7 au 10 mai 2000**. La conférence rassemblera les leaders mondiaux du domaine de la santé des femmes pour y partager les plus récentes informations scientifiques sur la prévention, le traitement et le contrôle des maladies du cœur.

Annie Bourret
APF

Sur le bout de la langue

Chronique anonyme



Une petite série de mots français se terminant en *-onyme* a la particularité de désigner seulement des catégories de noms particulières.

Certains sont bien connus. Les homonymes, les synonymes et les antonymes font partie de l'enseignement du français dans les écoles. Dans le cas des homonymes, on vise l'apprentissage de l'orthographe (ne pas confondre *chêne* et *chaîne* ou *qu'en*, *quand* et *quant*). Les antonymes désignent les mots qui expriment des notions opposées (*noir* et *blanc*, *hurler* et *murmurer*). *Voiture*, *automobile*, *char*, *bazou* et *minoune* sont des synonymes, c'est-à-dire des mots ayant une signification très voisine. Ces cinq exemples ont été choisis pour illustrer le fait qu'il n'existe pas de synonyme parfait. Dans ce cas-ci, la nuance est sociostylistique, mais elle pourrait également relever du degré d'intensité (*affectionner*, *aimer*, *adorer*).

Certains de ces termes, comme exemple hypéronymes et hyponymes, sont moins connus. Réglons leur cas tout de suite : les hyponymes possèdent le même hyperonyme, mais ils ne sont pas synonymes. Pour simplifier, disons qu'il s'agit d'une relation de sens hiérarchique. *Papillon* et *mouche* sont des hyponymes du mot *insecte*, ils en constituent des sous-classes. *Insecte* est un mot hypéronyme qui en englobe plusieurs autres de sens restreint. En retenant le sens de *hyper* (un plus haut degré) et de *hypo* (situation inférieure), la signification de ces mots rébarbatifs devient plus transparente.

Qu'ont en commun *montgolfière*, *poubelle*, *pinard* et *sandwich*? Ils portent le nom d'une personne, souvent leur inventeur ou créateur. Ces éponymes sont plus courants qu'on ne le pense, comme en témoignent *bottin*, *calepin*, *diesel* (non, il n'y a pas d'accent sur le premier "e"), *pantalon*, *silhouette* et encore bien d'autres. En fait, l'éponyme est un "nom de personne", tout comme le pseudonyme (nom de plume), le patronyme (nom de famille transmis par le père), le matronyme (nom de famille transmis par la mère) et l'aptonyme, qui mérite son propre paragraphe.

Un aptonyme se définit comme étant le nom d'une personne qui a un rapport étroit avec son métier ou sa profession. Imaginez, par exemple, un M. Plante qui serait jardinier de métier ou une comptable s'appelant Mme Lecompte. Il vaut la peine de voir le site Web d'André Bougaïeff, de l'Université du Québec à Trois-Rivières (www.uqtr.uquebec.ca/~bougaief), qui présente les aptonymes dans la section Recherches. En voici deux exemples authentiques : Caroline Aigle, femme pilote de combat de l'armée de l'air française et Marcel Aubut, directeur de l'équipe de hockey Les Nordiques de Québec en 1990.

Le terme aptonyme ne se trouve pas dans les dictionnaires français (ni anglais d'ailleurs). Il est relativement nouveau et vient de l'anglais, tout comme le mot acronyme, accepté depuis les années 70. Cependant, l'acronyme est une sorte de sigle. Pour distinguer entre ces deux abréviations, il suffit de penser à leur prononciation. On énonce les sigles lettre par lettre (ONF, pour Office national du film), tandis que les acronymes se prononcent comme des mots ordinaires (sida, pour syndrome d'immuno-déficience acquise). Bien entendu, *abréviation* est l'hypéronyme de *sigle*, lui-même hypéronyme d'*acronyme*. Ou, si vous préférez, *acronyme* est l'hyponyme de *sigle*, à son tour hyponyme d'*abréviation*. Ouf! On en arrive à souhaiter que le tout soit anonyme...

Envoyez vos commentaires à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*



Directeur/Directrice et rédacteur/rédactrice en chef

La Liberté est le seul journal en français publié au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un hebdomadaire qui a une vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des ans, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

Le poste

La personne choisie devra assurer la gestion du journal; l'embauche, la supervision et l'évaluation du personnel nécessaire; la gestion des abonnements et la vente d'annonces; la préparation et la mise en pratique du budget; et toute autre tâche jugée nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise.

La personne recherchée devra aussi assumer les responsabilités de rédacteur/trice en chef. Elle sera responsable du contenu du journal; des éditoriaux; de l'affectation et de la supervision des journalistes et des pigistes; et de la présentation graphique.

Exigences

Démontrer de solides qualités de leadership; avoir des connaissances théoriques et pratiques poussées dans le domaine de la presse écrite en français; posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression; faire preuve d'une maîtrise supérieure du français et de l'anglais parlés et écrits; détenir de l'expérience dans la gestion du personnel et d'un budget, ainsi que dans la vente d'annonces; comprendre l'environnement francophone minoritaire.

Lieu d'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)

Entrée en fonction : le 1er avril 2000

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard **le 18 février 2000**, avec la mention Personnel et confidentiel, à :

Le président
Presse-Ouest Limitée
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Pour de plus amples renseignements, on peut contacter Hubert Bouchard au (204) 424-5423.

L'ÉDUCATION FRANSASKOISE

Division scolaire francophone #310 (DSF)

OFFRE D'EMPLOI

La DSF sollicite des candidatures pour combler un **poste d'agent(e) local(e) de liaison et de recrutement** à l'école Beau Soleil de Gravelbourg (Sask.). Il s'agit d'un contrat à temps plein pour l'année 2000 avec possibilité de renouvellement.

Description de tâches :
- établir une liaison avec l'ensemble de la communauté
- élaborer et tisser des liens entre le foyer, l'école et la communauté fransaskoise
- développer des stratégies locales pour la promotion de l'école et le recrutement au niveau du préscolaire et du scolaire

Qualifications:
- formation postsecondaire d'au moins deux ans ou expérience équivalente;
- maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais;
- connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- connaissance du traitement de texte en environnement Windows pour PC;
- sens de l'organisation, facilité à travailler en équipe et de façon autonome

Entrée en fonction : Aussitôt que possible

Salaire: À négocier selon l'expérience et les qualifications

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné des noms et coordonnées de trois références **au plus tard le vendredi 25 février 2000** à l'adresse suivante:

Service de liaison et de recrutement - DSF #310
200-3850 rue Hillsdale Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone: 1 877 273-6661
Télécopieur: (306) 757-2040 bureau.regina@dsf.sk.ca

... à la portée de la main

DÉCÈS BELAND

Est décédé subitement le 28 janvier 2000, à l'âge de 51 ans, M. Daniel Jean Béland de Prince George (C.B.) après une longue bataille avec le cancer.

Il laisse dans le deuil son épouse Shelley Stafford de Prince George (C.B.); sa fille Nicole (Brian) Robinson d'Edmonton, un fils, Trevor de Saint-Albert, sa mère Rachel de Pentincton (C.B.), ses sœurs, Paulette Copland (Joe Bigart) de New Westminster (C.B.), Harriette (Laurier) Ouimet de St-Albert, un frère Roger (Dianne) de St-Albert et de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Il fut précédé dans la Maison du Père par so père Tony Béland en 1996.

Une cérémonie commémorative sera célébrée le 4 mars dernier à 11h au Memories Funeral Home.

En lieu et place de tributs floraux on peut faire des dons à l'unité des soins palliatifs de son choix.

Faculté Saint-Jean




Associé(e) à la pratique de l'enseignement

La Faculté Saint-Jean invite des candidatures au poste d'associé(e) à la pratique de l'enseignement pour l'année académique 2000-2001 avec possibilité de renouvellement pour l'année académique 2001-2002. Les associé(e)s à la pratique de l'enseignement sont en prêt de service de leur conseil scolaire et reçoivent les salaires et les bénéfices prévus dans leur contrat avec la commission scolaire. Le (la) candidat(e) devra être prêt(e) à commencer son emploi le 28 août 2000.

Les responsabilités de l'associé(e) à la pratique de l'enseignement sont : la supervision des stagiaires, l'enseignement de cours reliés à la pratique de l'enseignement, la coordination des stages de la pratique de l'enseignement, ainsi que certaines tâches d'ordre administratif comme: le placement de stagiaires, le développement et la révision de matériel relié à la pratique de l'enseignement.

Les critères de sélection sont les suivants: en général, cinq années d'expérience en enseignement, une expérience de travail avec des stagiaires, un intérêt pour la formation des enseignant(e)s, des compétences de leadership et une capacité de travailler efficacement avec les autres. Une compétence en informatique serait souhaitable.

Le formulaire de demande est disponible à l'adresse suivante:
Dr Lucille Mandin
Responsable de la Division Éducation
Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone: 465-8722
Télécopieur: 465-8760
lucille.mandin@ualberta.ca

FACULTÉ SAINT-JEAN

Les demandes seront acceptées jusqu'au 2 mars 2000.

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens et aux résidents permanents.

Commission de la fonction publique du Canada **Public Service Commission of Canada**

Agente régionale ou agent régional en géomatique

Travaux publics et Setvices gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Offert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, Calgary, Fort McMurray, Lethbridge et Red Deer (Alberta) et dans le district régional de Vancouver et l'agglomération métropolitaine de Victoria (Colombie-Britannique).

Si le travail au sein d'une équipe dynamique et la collaboration avec la clientèle vous intéressent, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada a peut-être un poste pour vous. Le ou la titulaire de ce poste aura à mettre sur pied et à offrir une gamme complète de services géomatiques dans le domaine des biens immobiliers, précisément à élaborer des applications et outils géomatiques haut de gamme. De plus, vous vous chargerez de la vente aux clients de services et produits géomatiques liés aux biens immobiliers, et négocierez la création d'entreprises conjointes et l'établissement de partenariats avec le secteur privé. Vous toucherez un salaire variant entre **52 080 $** et **55 926 $** par année.

Pour être pris(se) en considération pour ce poste permanent, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue en géographie urbaine, en géomatique, en urbanisme ou en études de l'environnement, et posséder de l'expérience de l'utilisation de systèmes d'information géographique (SIG). Une vaste expérience de la prestation de services immobiliers/services de locaux pour bureau dans un ou plusieurs des domaines suivants est aussi requise : transactions (acquisition, vente, expropriation); évaluation; géomatique (levés officiels, géographie commerciale, cartographie); location; analyse d'investissements; gestion des biens; évaluation foncière; et fiscalité.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en direct ou acheminer votre curriculum vitæ en démontrant clairement vos qualifications pertinentes, en indiquant votre citoyenneté et en mentionnant le numéro de référence **SVC1487LL92-N, d'ici le 28 février 2000**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, Pièce 830, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.** Pour en savoir davantage sur ce poste, communiquez avec **Walter Volohatuke**, au sein des Services consultatifs des biens immobiliers, au **(780) 497-3888.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Pour vous renseigner sur les autres postes disponibles dans notre région, visitez notre site Web.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada entend constituer une main-d'oeuvre qualifiée et diversifiée qui reflète la société canadienne; poursuivre une politique de représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des minorités visibles; et appliquer des mesures raisonnables d'adaptation à des besoins spéciaux.

This information is available in English.







Bruno et Alice

On se sent bien... non ?

Je crois que c'était au mois de février. Il faisait environ moins 300 degrés Celsius (ce qui doit équivaloir à moins 500 en Fahrenheit) et Alice, la femme que je fréquentais depuis quelques mois, passait la soirée chez moi. J'ai préparé la cafetière, je l'ai branchée et je suis allé rejoindre Alice dans la salle de séjour. Nous venions de voir un film (le genre qu'elle adore, un film européen très déprimant) et discutions à savoir si le cinéma tenait plus de l'art ou de l'industrie. Dehors, le vent s'était mis à souffler férocement.

Quand est venu le temps de partir, Alice a jeté un coup d'œil dehors et a fait la grimace. Elle craignait de sortir, avait peur de glisser, de tomber. Elle m'a demandé si elle pouvait passer la nuit chez moi... spécifiant qu'elle dormirait sur le sofa, évidemment.

Pourquoi pas, après tout? J'ai plusieurs chambres libres. Personne ne l'attendait chez elle. Il allait de soi qu'elle pouvait rester. Sauf que la soirée prenait soudainement une tout autre allure! Je me sentais comme un adolescent. Je ne savais pas jusqu'à quel point la décision d'Alice dépendait réellement de la mauvaise température. Je l'aimais comme un fou et j'étais convaincu que, quel que soit le dénouement de la soirée, nous ne le regretterions pas. Comme je me trompais!

J'étais en train de montrer à Alice la chambre où elle dormirait lorsque l'alarme a retenti - une espèce de sonnerie stridente qui nous glaça le sang. Je croyais qu'il s'agissait d'un raid aérien mais Alice, elle, avait compris ce qui se passait. Elle a crié : «C'est le détecteur de fumée!»

Chez moi, le détecteur de fumée est relié à un système de sécurité central et les pompiers sont arrivés presque tout de suite. Ils ont vite trouvé la source du problème et se sont dirigés vers la cuisine. Ma cafetière! Je l'avais branchée mais j'avais oublié d'y placer le pot à café. Le café avait coulé sur l'élément chauffant, y avait cuit, bouilli, brûlé et avait finalement produit assez de fumée pour déclencher le détecteur. Il n'y avait pas de feu, mais quelle fumée!



Là, dans la cuisine, Alice et moi pouvions évidemment sentir l'odeur âcre du café brûlé. Nous étions tous les deux surpris, par contre, de constater que nous ne l'avions pas senti plus tôt. Il nous a bien fallu admettre qu'on ne peut se fier uniquement à nos sens pour garantir notre sécurité.

(à suivre)

Nomination de Pierre Amyotte



M. Denis Collette, président de La Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Pierre Amyotte au conseil d'administration de l'organisme.

Diplômé en comptabilité de N.A.I.T., M. Amyotte dirige la Emergency Services Credit Union à titre de gérant général depuis 1989. Il a aussi travaillé à la Caisse Francalta pendant 4 ans. En plus de ses multiples fonctions au sein des comités du regroupement provincial des «credit unions», M. Amyotte participe activement aux activités communautaires comme personne bénévole.

La Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas est un organisme à but non lucratif mandaté par le gouvernement provincial de gérer des appartements à loyers modiques. Son conseil d'administration s'intéresse également à fournir des services additionnels aux aînés francophones en perte d'autonomie.





Salut! C'est la Saint-Valentin dans deux semaines. Savais-tu qu'on célèbre cette fête à cause d'un moine qui vivait en Italie il y a très longtemps? Paraît-il que Valentin était un bon jardinier. Il pouvait faire pousser de grosses quantités de légumes et les donner aux pauvres. Il rendait aussi beaucoup de petits services aux gens. Tout le monde l'aimait beaucoup. Lorsqu'il mourut, ses amis voulurent qu'une journée dans l'année lui soit réservée pour ne pas qu'on l'oublie. Parce que Valentin aimait faire plaisir aux autres, on voulait que pendant cette journée, les gens se fassent plaisir en s'envoyant des messages d'amour. Belle histoire, n'est-ce pas? Joyeuse Saint-Valentin!

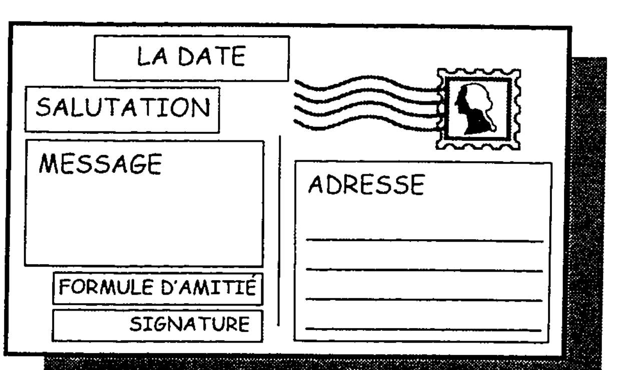
Francis



VOEUX POUR LA SAINT-VALENTIN

Aimerais-tu envoyer des voeux de bonheur pour la Saint-Valentin à un ami ou une amie, à un membre de ta famille ou à un amoureux ou amoureuse? Tu pourrais le faire sous forme de carte postale.

Assure-toi d'avoir un carton résistant qui respecte les dimensions d'une carte postale. Je te suggère 15 cm X 10 cm.

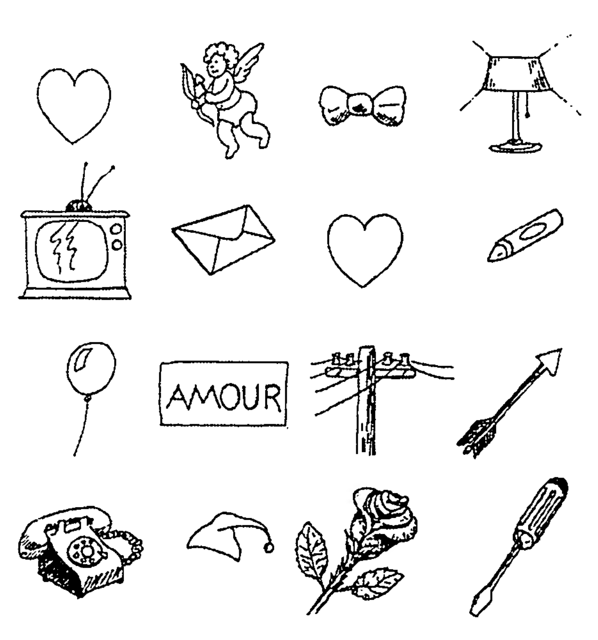


D'un côté, fais un beau dessin qui te rappelle la Saint-Valentin.

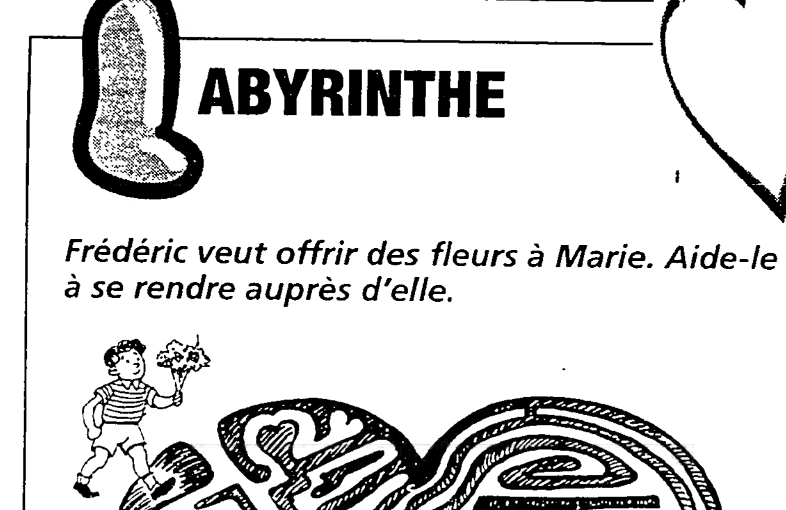
De l'autre côté, fais une ligne pour diviser la carte en deux. Mets l'adresse de la personne choisie et le timbre à droite. À gauche, indique la date, fais une courte salutation et écris ton message. Avant de terminer, propose une formule d'amitié comme «j'ai hâte de te voir» et pose ta signature. Il ne te reste qu'à la poster.

SYMBOLES DE LA SAINT-VALENTIN

Parmi les images ci-dessous, sept peuvent te rappeler la Saint-Valentin. Lesquelles?

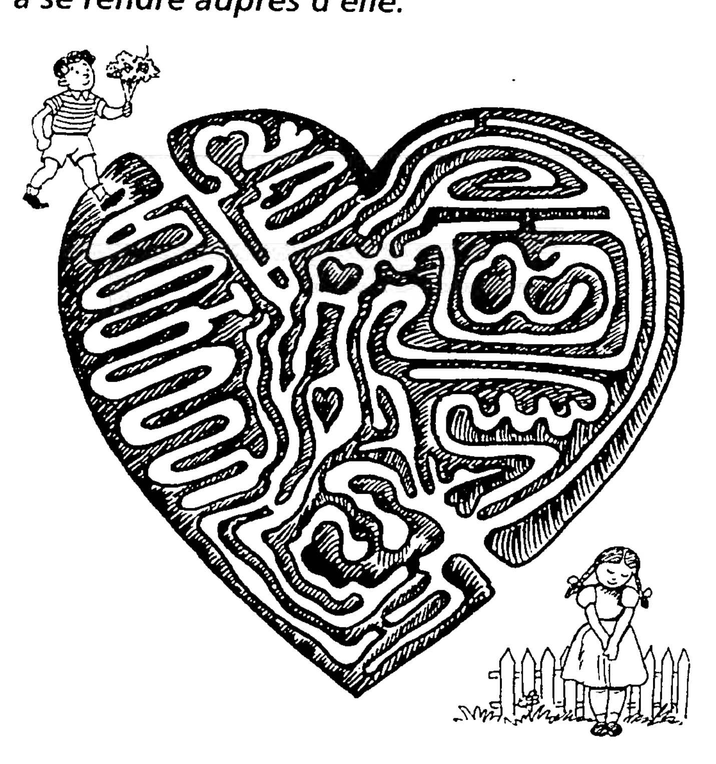


Réponses : les 2 coeurs, cupidon, l'enveloppe, l'amour, la flèche et la rose.



LABYRINTHE

Frédéric veut offrir des fleurs à Marie. Aide-le à se rendre auprès d'elle.





MOT CACHÉ

Mot caché :
Cupidon cible les amoureux avec sa ___________.

Les mots suivants sont cachés dans la grille. Encercle-les. Il te restera les lettres du mot qui te donneront la réponse à la question.

aimer
amie
amour
amoureuse
amoureux
baiser
bonbon
bonheur
caresse
carte
coeur
cupidon
février
fleur
quatorze
valentin

V	X	C	O	E	U	R	B	C	R	N	Q
A	U	A	M	O	U	R	O	A	E	O	U
L	E	B	N	E	F	R	N	R	I	D	A
E	R	A	O	T	L	E	H	E	R	I	T
N	U	I	B	R	E	M	E	S	V	P	O
T	O	S	N	A	U	I	U	S	E	U	R
I	M	E	O	C	R	A	R	E	F	C	Z
N	A	R	B	E	I	M	A	F	L	E	E
A	M	O	U	R	E	U	S	E	C	H	E

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Le Franco: 465-6581

À vendre : Maison R2000, faite sur mesure, 7 ans, 2055 pi.ca. Planchers en bois franc, 4 ch. À coucher, 3 ch. bain dont une avec bain tourbillon, très grande cuisine, armoires en chêne avec îlot, immense garde-manger, 5 appareils ménagers, aspirateur central. Terrain aménagé et bien d'autres caractéristiques remarquables. Doit être visitée pour l'apprécier. $138,900. Info: (780) 961-3425 après 16h.

À vendre - livres pour adultes et enfants en français, je suis abonnée à un club de livres depuis 15 ans. Appelez Francine après 16h30 au 483-0166 (25-2)

Clairvoyance , 20 ans d'expérience, nettoyage de mauvais sort, comment attirer la chance par les énergies, lecture de cartes, lecture à la chandelle + photo. Sur rendez-vous seulement 473-5617



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

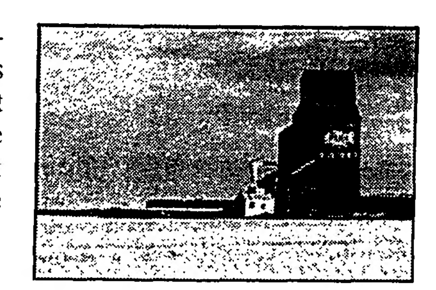
ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm

Des sentinelles en voie de disparition sur mer et sur terre

(EN)-Beaucoup de Canadiens sont attachés aux phares et aux silos à céréales qui font partie de notre patrimoine national même s'ils n'en ont jamais visité un, mais, tout le long des côtes canadiennes et partout dans les Prairies, ces symboles historiques sont en voie de démolition. Dans son numéro de l'automne 1999, Patrimoine, le magazine de la Fondation Héritage Canada, présente cette situation critique et décrit certaines mesures de protection.



Les phares ont été la pierre angulaire du patrimoine maritime canadien depuis 1734, année où la France a construit une tour de pierres éclairée à l'huile de baleine pour guider les navires qui se dirigeaient vers la forteresse de Louisbourg. Au tournant du dernier siècle, il y avait 800 phares et cornes de brume pourvus de personnel dans toutes les provinces sauf l'Alberta et la Saskatchewan. Aujourd'hui, il y en a moins de 600 et seulement 52 de ceux-ci ont un gardien résident. Tous les autres ont été dépourvus de leur personnel et automatisés à mesure que la technologie de navigation maritime adopte les systèmes de positionnement global (GPS) fonctionnant par satellite. C'est ainsi que le phare canadien est une structure en voie de s'écrouler et, aux yeux du gouvernement, un anachronisme coûteux. Seulement 19 phares dans tout le Canada bénéficient du niveau le plus élevé de protection du patrimoine fédéral.

Quelle est la solution ? Parmi les possibilités pour leur conservation et leur entretien, mentionnons les suivantes : la propriété privée, bien que cette solution empêche le public d'y avoir accès et que les modifications ne sont plus réglementées ; l'administration par Parcs Canada, ce qui pourrait favoriser la restauration ou du moins le maintien des normes patrimoniales, mais, comme l'organisme n'a ni le mandat ni l'argent nécessaire, il ne peut tous les protéger ; l'intervention des provinces ou des municipalités, pour que des phares puissent dans certains cas servir d'attractions touristiques. La solution à long terme pourrait toutefois être l'élaboration d'une loi fédérale sur la protection des phares qui viserait la protection de ces sites historiques et leur maintien dans le domaine publique. Il existe déjà un comité qui a pour mandat d'obtenir des appuis pour l'a-doption d'une telle loi.

Les silos à céréales régionaux dans l'ouest canadien, qui ressemblent à de vastes cathédrales colorées dans les champs de blé des Prairies, sont devenus les victimes du gigantisme commercial. Depuis que des embranchements ferroviaires sont peu à peu abandonnés sur une grande échelle avec la construction d'immenses terminaux à céréales en béton, le Canada perd ces bâtiments patrimoniaux en bois au rythme de 100 par année. En 1933, il y avait jusqu'à 5 901 silos à céréales régionaux autorisés qui étaient dispersés dans les Prairies. Au milieu de 1988, il n'en restait plus que 1 058. Si la tendance se maintient, nos géants des Prairies auront entièrement disparu dans 10 ans.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies et le regroupement des entreprises commerciales ont rendu désuètes beaucoup de ces ouvrages. Que faire avec un bâtiment géant conçu pour un seul usage bien précis et habituellement situé dans une région éloignée ? La réaffectation adaptée pose des problèmes. Même s'il est possible d'ouvrir un restaurant et une boutique de cadeaux au rez-de-chaussée, il est difficile de trouver un usage pour les encoffrements étroits et verticaux en bois au-dessus.

Pour l'instant, le gouvernement fédéral a négocié un moratoire temporaire sur l'abandon d'autres embranchements ferroviaires jusqu'à ce que d'autres évaluations soit faites. Certains voudraient également un moratoire sur la démolition des silos, mais il y a de nombreux problèmes de compétence et de responsabilité. Pour le maintien de ces structures, un financement à long terme est essentiel. L'établissement d'une fiducie de bienfaisance pourrait être une solution permanente.

Le magazine Patrimoine procure une voix unifiée à tous les Canadiens qui s'intéressent au patrimoine. Dans chaque numéro, on trouve des articles sur des questions d'importance nationale, des reportages sur les activités régionales, des nouvelles de la Fondation Héritage Canada, de l'information sur les activités à venir, etc. Les numéros récents ont porté sur une vaste gamme d'initiatives patrimoniales comme le «recyclage» de structures historiques en vue d'une utilisation pratique courante et des solutions imaginatives pour établir un équilibre entre le développement et la nature. Soyez du nombre en devenant membre de la Fondation Héritage Canada. Pour plus d'information, s'adresser au siège social de la Fondation Héritage Canada, ou consultez le site Web www.heritagecanada.org

Le Franco: 465-6581



Carnaval spatial 2000
Programmation – 18,19 et 20 février 2000

ducs & duchesses



Marc Aubin, Guy, AB - 15ans - 10e année, École Heritage



Dena Boucher, Jean-Côté, AB - 15ans - 10e année, École Heritage



Charles Begin, Whitemud, AB - 16ans - 10e année, École Heritage



Julie Johnson, Girouxville, AB - 15ans - 10e année, École Heritage



Guylaine Noël, Guy, AB - 15ans - 10e année, École Heritage



Danny Dubois, Marie-Reine, AB - 15ans - 10e année, École Heritage

VENDREDI	ACTIVITÉS
19H30	OUVERTURE OFFICIELLE (1re partie) **Animation spatiale / Couronnement des ducs & duchesses / Plein Soleil/ Cérémonie extérieure**
21H00	Traîneaux
21H00	Tire sur neige
21H00	Tente du houblon : **Lé Twés + talents locaux à partir de 10H00**
21H30	Spectacle sur la scène intérieure : Roger Dallaire (accordéoniste) et son ensemble Les Violoneux Michaud Plein Soleil

À NE PAS MANQUER : *Exposition du Centre d'arts visuels dans le BarBAr toute la fin de semaine ! ! !*

SAMEDI	Activités intérieures	Activités extérieures
9H00 à 11h00	Déjeuner aux crêpes	
10H00	Ouverture des kiosques	Traîneaux (toute la journée)
10h00 à 12h00	Animation « *spatiale* » avec INVITÉS « SPATIALES »	
11H00		Activités pour enfants à l'extérieur
13h00	TOURNOI INTERGALACTIQUE : Activités de tous genres pour toute la famille Venez défendre votre peuple « *spatial* »!	
13H30 à 15h00		Tire sur neige
15H00	Spectacles : Roger Dallaire et son ensemble Les violoneux Michaud Lé Twés + Conclusion du TOURNOI INTERGALACTIQUE	
16h00	Évaluation des sculptures	
16h00	Remise des prix	
16h00 21H00	Souper (à partir de 16h00) Danse : Crystal Plamondon Billets $20.00 info: 624-5288	

DIMANCHE	ACTIVITÉS	LIEU
11H30	Messe du Carnaval	Église de St-Isidore
13H00	Brunch	Centre Culturel
14H00	Criée (Vente à l'enchère)	Centre Culturel

